

« **Il vit et il crut** » ! Dans cet Evangile de Jean, il est étonnant de constater combien **voir** et **croire** s'engendrent mutuellement. C'est comme un unique élan dans lequel la foi vient au secours de la vision et où la vision suscite la foi. La question du « **voir** » est à ce point essentielle chez Saint Jean qu'il poursuit son récit en disant : « *jusque là les disciples n'avaient pas vu...* » Ici, **voir** devient synonyme de « **comprendre** », Ce qui revient à dire que les disciples n'avaient pas compris. Ce que les disciples **n'avaient pas vu jusque là** c'est que, d'après les Ecritures, "**il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts**" ! « **Il fallait !** » Que veut donc dire chez Saint Jean cette **nécessité** si nettement affirmée ?

Faisons un petit détour par l'étymologie, non pour « faire savant » mais parce que ça va vraiment nous aider à comprendre, nous aussi. Le terme grec qui est traduit ici par "*il fallait*" est le même que celui qui est utilisé par St. Luc dans le récit des disciples d'Emmaüs lorsque Jésus dit de lui-même au deux disciples : "**Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?**"

"souffrir", en grec, se dit "*pasco*", qui se traduit par : *éprouver, expérimenter*. « *pasco* », c'est la traduction grecque du mot hébreu "*pesah*" qui a donné le mot "*Pâque*". Ce court passage par l'étymologie nous permet de comprendre la nature de cette souffrance **nécessaire** de Jésus. C'est une souffrance qui ne s'arrête pas sur elle-même. C'est une souffrance qui signale un travail au service d'un *passage*, d'une *Pâque* ! Cette souffrance-là ressemble un peu à celle des femmes enceintes dont on dit qu'elles sont « **en travail** » : c'est en fait une **souffrance** au service d'une **naissance**, une souffrance au service de **la vie**. Oui, il fallait que Jésus souffre tout cela et qu'il ressuscite !

Pour nous en convaincre il n'est que de réentendre en nos coeurs la voix du Père lors du Baptême du Seigneur : « *écoutez-le, en lui j'ai mis tout mon amour !* » Ou bien encore il suffit d'accueillir la proclamation forte et joyeuse de Pierre qui nous est donnée en ce saint jour de Pâque : "*Jésus de Nazareth, Dieu l'a consacré par l'E.S. et rempli de sa force. Là où il passait, il faisait le bien et il guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du démon : car Dieu était avec lui !*"

Frères et soeurs, Pâque, ce matin, peut retentir joyeusement en nos coeurs, car la résurrection du Christ est vraiment la meilleure bonne nouvelle qui soit jamais arrivée à nos oreilles ! Aujourd'hui, entrons nous aussi dans cette **nécessaire** expérience pascale qui ouvre en grand la vie de Dieu en nous et fonde notre propre résurrection en Jésus-Christ ! Cette expérience pascale, Saint Paul nous la décrit avec simplicité et enthousiasme : "*Nous*

sommes morts avec le Christ et notre vie reste cachée avec le Christ en Dieu ! Quand paraîtra le Christ notre vie, alors nous aussi nous paraîtrons avec lui dans sa gloire."

Autrement dit, de même que le bourgeon, de façon cachée et dans la nuit de toute maturation, contient en lui un *nécessaire* dynamisme qui le fera croître et s'épanouir dans la plénitude de la fleur ou du fruit ; de même, nous sommes créés à l'image de Dieu. Mais cette capacité de Dieu en nous ne pourra devenir réalité que si nous entrons dans le travail de la ressemblance de Dieu. Et ce **travail** ne pourra se faire en nous qu'en nous liant au Christ, en passant avec lui de la mort à la vie. Nous lier au Christ c'est accepter d'être coupé du bois mort pour nous greffer résolument sur le rameau vert qui nous permettra de porter fruit ! C'est seulement à ce prix que nous pourrons être conformés au Christ et devenir en Lui ressemblance de Dieu ! Naître d'en Haut, se convertir, ça fait souffrir le vieil homme... mais c'est précisément cela le sens de la croix qui vient opérer en nous les conversions nécessaires pour nous ouvrir à la lumière de la résurrection !

Mourir et vivre avec Jésus c'est donc entrer dans le dynamisme de sa Pâque.... ; ce dynamisme de vie traverse les épaisseurs de nos existences par la seule force de l'amour qui vient de Dieu dont le propre est de se donner sans mesure... !

Oui, *il fallait* bien que le Christ fît l'expérience de notre humanité jusqu'en ses enfers, pour y tracer, tel un premier de cordée, un chemin d'espérance, un chemin par où sa vie puisse se frayer un passage et par où nous puissions aller vers le Père !

La Résurrection, c'est en quelque sorte le débordement de vie et le surcroît de l'Amour; à profusion ! Non pas seulement pour demain, dans l'au-delà, mais pour l'aujourd'hui dans tout ce qui fait notre quotidien.

En ce Saint jour de Pâques, de même que la fleur se laisse deviner dans le bourgeon, l'Espérance de ce que nous serons apparaît déjà dans la victoire du Christ ! En nous donnant son Fils jusque sur la croix, en le ressuscitant, et en nous rendant, en Lui, participant de l'Esprit qui l'a ressuscité, le Père nous a tout donné, Amen, Alleluia !

Brive le 16 avril 2017,

Fr Henri Namur, ofm